

TRAIL

Benjamin Polin a régné en maître sur ses terres des Brosses

Comme on pouvait s'y attendre, Benjamin Polin a profité de sa parfaite connaissance de la forêt d'Olima et de ses indéniables capacités athlétiques pour s'adjuger un premier succès au Trail des Brosses. En revanche, sur le 22 km, le suspens a prévalu. Finalement, Gaël Anger a su tirer son épingle du jeu.

Une année d'absence n'aura pas altéré l'attrait du Trail des Brosses si l'on en juge par les mines réjouies des concurrents et des accompagnateurs qui avaient investi les abords du centre équestre d'Olima ce dimanche matin. Le nouveau point névralgique de l'épreuve choisi pour ses conditions d'accueil plus adaptées à la dimension de cette épreuve a connu une affluence importante. Il faut aussi dire que la fenêtre de répit offerte par la météo n'a fait que renforcer l'idée réjouissante de retrouver un peu de la vie d'avant.

Avec ces conditions climatiques (une dizaine de degrés, du soleil et pas de vent) et un parcours roulant et adouci sur le plan des dénivelés,

tous les éléments étaient réunis afin que les cadors ne s'en donnent à cœur joie. C'était le cas au moment où le peloton du 35 km s'installait dans la raquette de départ. Même si la première ligne laissait apparaître une kyrielle de prétendants, Benjamin Polin était le favori tout désigné. Son palmarès qui ne cesse de se garnir au fil des mois avec des succès retentissants ne mentionnait pourtant pas encore de sacre à Chantraine.

« J'avais l'avantage du terrain »

Au bout d'un périple comprenant en réalité 32 km (900 m de dénivelé), le tout récent sociétaire du Team New Balance est revenu au point de départ sans donner l'impression d'avoir puisé de manière inconsidérée dans ses réserves. Malgré une concurrence de bon calibre, celui qui connaît les moindres recoins de la Forêt d'Olima lui servant de terrain de jeu au quotidien s'imposait à presque 16 km/h de moyenne : « Je suis parti devant. A vrai dire, je ne me suis pas retourné. J'ai fait attention où j'ai mis les pieds car avec les feuilles on ne sait pas toujours ce qu'il peut y



Une nouvelle fois, Benjamin Polin a démontré toute l'étendue de ses qualités en dominant le 35 km. Photo VM/Jerome HUMBRECHT

avoir en dessous. J'avais l'avantage du terrain et c'était important. »

Quatre minutes plus tard, Kevin Amado surgissait lui aussi avec le sourire aux lèvres. Le Forfelet a prouvé une nouvelle fois qu'il figurait parmi les pointures du secteur sur ce genre d'exercice : « Je suis un peu revenu vers le 12 ou 13e km mais à un moment donné je ne le voyais plus. Je me suis dit qu'il fallait gérer la 2e place. Il y avait un petit goût de revanche après 2019 où cela ne s'est pas très bien passé. J'ai bien aimé le parcours. »

Le podium était complété par le solide traileur Haut-Savoyard Benoît Thiery qui a profité de ses attaches familiales dans la périphérie d'Epinal pour s'offrir une agréable parenthèse. En ce qui concerne la partie féminine, l'inusable Estelle Patou l'a logiquement emporté avec une avance confortable.

■ Gaël Anger à point nommé

Ensuite, il fallait s'armer d'un peu de patience pour assister au dé-

veloppement d'un 22 km où le suspens était de mise. Finalement, c'est Gaël Anger qui levait les bras en ayant réussi à s'extirper d'un généreux peloton de candidats à la victoire : « On a tous été très proche tout au long de la course. Cela s'est joué dans la dernière montée. Je suis revenu. J'ai accéléré et celui qui était en tête a un peu coincé. Il a aussi commis une erreur de parcours. »

Dix secondes plus tard, se présentait le malheureux Alsacien Yoann Gilbert. Et puis dans la foulée déboulaient dans l'ordre les Vosgiens Alexandre Lenoir (3e), Tony Pierrot (4e), Julien Absalon (5e) et Mickaël Voirpy (6e), tous regroupés en moins de 1'30". C'est avec un écart un peu plus conséquent que Marjorie Aubel s'octroyait le titre féminin. Mais comme beaucoup, le plaisir d'avoir pu goûter à nouveau à ce genre d'épreuves de masse dans un cadre propice a souvent pris le dessus sur la fatigue.

Anthony PERCHAT

Matthieu Péché dame le pion à Leroy



Matthieu Péché n'a pas amusé le terrain sur les sentiers d'Olima. Archive VM/Jérôme HUMBRECHT

Alors qu'auparavant, la plus courte distance du Trail des Brosses comprenait un solide 14 km, les organisateurs avaient décidé de réduire la voilure.

Cette course servant d'accès à la discipline avant d'éventuellement se lancer vers d'autres défis se composait d'un 10 km avec un dénivelé abordable (260 m). Et cela a attiré le chaland. En effet, ils étaient 559 à avoir agrafé un dossard, avec quelques têtes bien connues.

Habitué à figurer aux places d'honneur sur des formats courts et même sur une distance un peu supérieure, Christophe Leroy était considéré comme l'un des potentiels vainqueurs. Seulement, le licencié des Coureurs des Remparts de Châtel a trouvé du répondant sur sa route en la personne de Matthieu Péché. L'ancien médaillé de bronze de canoë à Rio en 2016 a réussi à s'imposer en 40 minutes devant Christophe Leroy. En ce qui concerne les féminines, Pauline Balland et Alexia Portelance ont terminé avec un chrono similaire.



Gaël Anger a su se montrer opportuniste quand l'occasion de porter l'estocade s'est présentée. Photo VM/Jerome HUMBRECHT

Les principaux résultats

35 km : 1. B. Polin, 2h13'32"; 2. K. Amado, 2h17'24"; 3. B. Thiery, 2h28'31"; 4. A. Hadet, 2h31'14"; 5. L. Collin, 2h33'21"; 6. T. Viard, 2h34'24"; 7. M. Martinez, 2h35'18"; 8. G. Mougnot, 2h35'46"; 9. Gr. Boudon, 2h36'03"; 10. R. Hettinger, 2h36'29"; 11. P. Dantzer, 2h36'40"; 12. C. Thouvenot, 2h37'02"; 13. L. Mathieu, 2h38'23"; 14. P. Baudonnel, 2h39'28"; 15. Th. Laurent, 2h39'55"; 16. G. Pierson, 2h40'30"; 17. J. Colin, 2h40'52"; 18. H. Jacquot, 2h42'51"; 19. I. Moustaid, 2h43'43"; 20. D. Bernard, 2h43'44"; 21. A. Sahli, 2h48'37"; 22. M. Dubois, 2h49'14"; 23. A. Polin, 2h50'35"; 24. Fr. Wurtz, 2h51"; 25. A. Morche, 2h51'06"; 26. D. Salmon, 2h51'14"; 27. R. Pecheur, 2h51'26"; 28. Ch. Thomas, 2h52'05"; 29. Th. Henriot, 2h54'30"; 30. X. Humblot, 2h55'53"; 31. J. Lambelle, 2h56'59"; 32. R. Changobert, 2h57'17"; 33. B. Foucaud, 2h57'21"; 34. M. Schreiner, 2h57'31"; 35. Estelle Patou (1re féminine), 2h57'37".

22 km : 1. G. Anger, 1h28'44"; 2. Y. Gilbert, 1h28'54"; 3. A. Lenoir, 1h29'01"; 4. T. Pierrot, 1h29'42"; 5. J. Absalon, 1h29'57"; 6. M. Voirpy, 1h30'13"; 7. L. Voirin, 1h30'38"; 8. A. Dos Santos, 1h31'35"; 9. A. Ruotte, 1h32'46"; 10. R. Lallement, 1h34'21"; 11. B. Grandjacquot, 1h34'44"; 12. Th. Esposito, 1h35'44"; 13. B. Duhoux, 1h35'54"; 14. Th. Schaaf, 1h37'07"; 15. H. Xolin, 1h37'17"; 16. A. Meyer, 1h37'52"; 17. V. Codron, 1h38'25"; 18. M. Roger, 1h38'39"; 19. D. Gilet, 1h38'45"; 20. A. Peduzzi, 1h38'50"; 21. D. Aptel, 1h39'14"; 22. D. Dubreuil, 1h39'25"; 23. J. Breuil, 1h39'43"; 24. B. Antoine, 1h39'47"; 25. P. Aubert, 1h39'49"; 26. A. Bessahraoui, 1h39'54"; 27. G. Didier, 1h39'57"; 28. P. Jurion, 1h40'03"; 29. Fr. Van De Woestyne, 1h40'06"; 30. V. Ory, 1h40'29"; 68. Virginie Lalevée (1re féminine), 1h49'30"; 62. Marjorie Aubel, (2e féminine), 1h51'29".

10 km : 1. M. Péché, 40"; 2. Ch. Leroy, 41'34"; 3. A. Dalongeville, 41'59"; 4. S. Guillely, 42'32"; 5. G. Poisson, 42'49"; 6. Ch. Betard, 43'06"; 7. Th. Mermier, 43'28"; 8. C. Danner, 43'36"; 9. Q. Rusch, 43'36"; 10. Y. Maret, 44'50"; 11. J. Duval, 44'53"; 12. E. Clement, 45'18"; 13. P. Boiteux, 45'51"; 14. N. Dieudonné, 46'13"; 15. V. Houot, 46'33"; 16. Y. Risser, 46'57"; 17. A. Lorant, 47'16"; 18. V. Louis, 47'19"; 19. S. Thomann, 48'44"; 20. Ph. Brochet, 48'50"; 47. Pauline Balland (1re féminine), 53'23"; 48. Alexia Portelance (2e féminine), 53'23".



Un peu plus de 1 300 traileurs ont garni les pelotons des trois épreuves qui figuraient au programme de ce dimanche. Photo VM/Jerome HUMBRECHT